

Bulletin élaboré dans le cadre du réseau de surveillance Bassin Sud-Ouest, sur la base des observations réalisées par la FREDON Limousin, les Chambres d'Agriculture de la Corrèze, de la Dordogne et du Lot, la station expérimentale de Creysse, les coopératives LIPEQU / COOPCERNO / PROMONOIX / LA PERIGOURDINE / UNICOQUE / CAPEL / VAL CAUSSE.

Bulletin disponible sur <http://www.limousin.synagri.com/> (Nos publications > Bulletins de Santé du Végétal), sur <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/> (Rubrique : Publications) et sur les sites des Chambres Régionales d'Agriculture et DRAAF d'Aquitaine, de Midi-Pyrénées et de Poitou-Charentes

Abonnement gratuit sur simple demande à accueil@limousin.chambagri.fr

STADE PHENOLOGIQUE

En variétés classiques :

- Franquette, Fernor : Ff3 « début de brunissement des stigmates » à Gf « stigmates desséchés »
- Marbot, Corne, Grandjean : Gf « stigmates desséchés »

En variétés précoces :

- Lara, Chandler : Ff2 « stigmates complètement récurvés » à Gf « stigmates desséchés »

En variétés très précoces :

- Serr : Début grossissement du fruit.

Schémas des stades : cf. Bulletin n°6 du 16/05/2012, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/> (Nos publications > Bulletins de Santé du Végétal)

ETAT DU VERGER

On constate une augmentation du nombre de parcelles ayant des arbres avec des dégâts de gel d'hiver sur tronc et charpentières, des écoulements de sèves et des attaques de xylébores. Ces dégâts sont *a priori* la conséquence du gel de février et d'avril 2012 faisant en outre suite à un été chaud et sec en 2011. Ils sont généralement observés en parcelles sans irrigation situées sur des sols superficiels, faibles en matière organique.



Perforation de xylébores avec écoulements de sève
Photo Promonoix

Bulletin de Santé du Végétal – NOIX Corrèze-Quercy-Périgord N°7 – 29/05/2012 - Page 1 sur 5

REPRODUCTION INTEGRALE DE CE BULLETIN AUTORISÉE - Reproduction partielle autorisée avec la mention « Extrait du Bulletin de Santé du Végétal Noix Corrèze-Quercy-Périgord 2012 N°7, consultable sous <http://www.limousin.synagri.com/> »

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Monsieur Joël SOURSAC
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin
Boulevard des Arcades
87 060 LIMOGES CEDEX
accueil@limousin.chambagri.fr
05 55 10 37 90

REFERENT FILIERE ET REDACTEUR DU BULLETIN :

Sandra LAVAL
FREDON LIMOUSIN
Coord. : Chambre d'Agriculture de la Corrèze
ZI CANA – 19 100 BRIVE
sandra.laval@gmail.com
05 55 86 32 33

ANTHRACNOSE

(*Gnomonia leptostyla*)

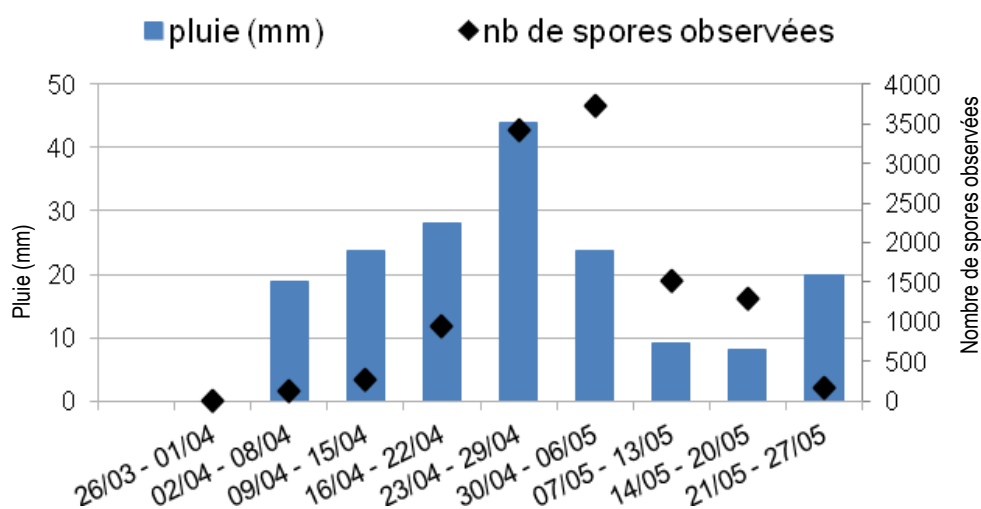
Situation biologique :

Les derniers suivis biologiques montrent que les projections de spores d'anthracoïse sont maintenant faibles.

Site	Période de projection	Cumul de Pluie (en mm) station de St Mesmin	Nombre de spores piégées par les capteurs site de Saint Martial d'Albarède
ST MARTIAL D'ALBAREDE (24) (LIPEQU / FREDON)	Du 7/05 au 13/05	9	1510
	Du 14/05 au 20/05	8	1297
	Du 21/05 au 27/05	20	175

Quelques taches d'anthracoïse sont observées ponctuellement dans de rares parcelles mais dans l'ensemble, la situation des vergers semble saine au niveau du feuillage.

Suivis 2012 des projections d'Anthracoïse à Saint Martial d'Albarède (24)



Evaluation du risque :

Le stock de spores projetable est en diminution. Météo France annonce des pluies en fin de semaine qui engendreront encore des projections mais probablement de faible intensité.

Le risque de contamination sera donc peu élevé lors des prochaines pluies.

Suivez régulièrement l'évolution de la végétation des variétés moins avancées et des prévisions climatiques.

BACTERIOSE

(*Xanthomonas campestris* pv. *juglandis*)

Rappels biologiques

L'essentiel des contaminations se produit tôt, du débourrement (Cf) à la fin de floraison (Ff3), et uniquement en conditions humides. Le pollen des chatons contaminés est une source importante de dissémination de la maladie.

Evaluation du risque :

Toutes les parcelles de noyer sont encore dans la période de sensibilité à la bactériose.

Compte tenu des prévisions météo, les prochaines pluies devraient générer de nouvelles attaques de bactériose. Les risques de contaminations sont donc très élevés sur la période actuelle.

CARPOCAPSE

(*Cydia pomonella*)

Suivi des émergences :

La connaissance de l'activité et de l'évolution biologique du carpocapse permet de situer au mieux les périodes de risque.

Les méthodes utilisées sont :

- les suivis biologiques (élevage de carpocapse dans des rouleaux de bandes de carton ondulé et dans des tubes transparents),
- l'utilisation des données de piégeage sexuel issues d'un réseau d'observateurs volontaires,
- la modélisation.

Aucune de ces méthodes n'apporte à elle seule une réponse complète, il faut donc les utiliser en complémentarité.

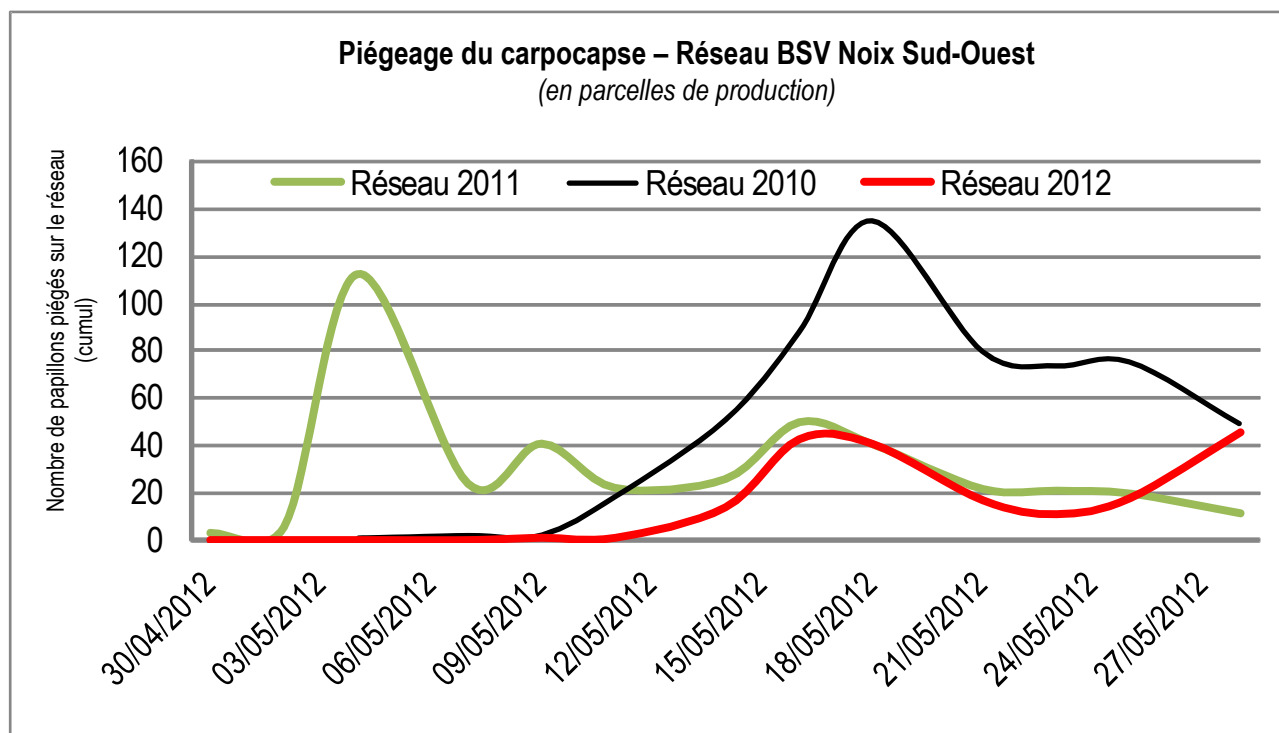
Observations :

Dans la cage d'élevage située au Lycée Agricole d'Objat, on note à ce jour environ **36 % d'émergences réalisées** et seulement 10% de larves ne sont pas encore nymphosées.

Carpocapse dans la cage d'élevage
Photo S. Laval



Les données du réseau de piégeage montrent **une forte émergence vers le 16 mai** puis un ralentissement des captures, certainement dû à la baisse des températures nocturnes. Avec la hausse des températures de ces derniers jours, **de nouvelles émergences importantes sont actuellement constatées.**



A titre indicatif, le chiffre de **10 captures sur 7 jours, c'est à dire en faisant le cumul des trois derniers relevés** (ceux-ci étant réalisés les lundis, mercredis et vendredis), peut être retenu comme seuil d'alerte.

Données de modélisation au 29 mai :

Le **Modèle CarpoPomme2** indique que, selon les secteurs :

- 30 % à 40 % du potentiel de ponte de la première génération aurait été déposé,
- 1 % à 2 % des éclosions seraient réalisées.

Les données de modélisation sont basées sur des températures conformes aux normales saisonnières :

	Date des 50 % de pontes réalisées pour la G1	Date des 15% d'éclosion des larves de G1
Nord Dordogne, Corrèze	10 juin - 15 juin	14 juin – 16 juin
Lot, Gironde, Lot-et-Garonne, Sud Dordogne	30 mai – 1 ^{er} juin	2 juin – 4 juin

Evaluation du risque :

Le développement du carpocapse est étroitement dépendant des conditions météorologiques. Actuellement, celles-ci sont très favorables à l'activité du carpocapse, elles permettent donc un enchaînement plus rapide des différents stades de son développement.

La période actuelle correspond aux risques élevés de la première génération du carpocapse dans notre bassin de production :

- Nous nous situons dans la phase d'intensification des pontes et début des éclosions pour l'ensemble des secteurs de notre bassin.
- Au niveau végétatif, les noyers précoces présentent désormais de toutes jeunes noix qui sont vulnérables face aux larves du carpocapse.

LECANINE DU CORNOUILLER (*Eulecanium corni*)

Observations :

Les observations réalisées sur des parcelles de référence (variété Lara) à Cancon (47) montrent encore de nombreux œufs et des larves sous les boucliers de lécanines et également les **premières larves en migration**.

Evaluation du risque :

Sur les parcelles touchées l'an passé ou avec présence actuelle de lécanines, la période de risque débute avec la migration des larves vers les jeunes pousses et les feuilles.

Compte-tenu de la hausse des températures actuelles, ce risque est donc imminent voire en cours en tout secteur.

Surveillez vos parcelles.

PUCERONS

Observations :

On observe les 1^{ères} colonies de pucerons, notamment le gros puceron des nervures (*Chromaphis juglandis*).

Dégâts occasionnés :

D'une part, les pucerons pompent la sève des feuilles par leurs piqûres et d'autre part, sécrètent un abondant miellat sur lequel se développe un champignon, la fumagine.

Des populations importantes peuvent donc entraîner la diminution du calibre des noix et/ou nuire à la qualité du cerneau.

Evaluation du risque :

Les températures encore élevées dans les prochains jours sont favorables au développement des pucerons, mais aussi aux auxiliaires (syrphes, chrysopes,...) qui souvent peuvent suffire pour maintenir les populations de pucerons en dessous d'un seuil critique.

Réaliser des observations régulières dans vos parcelles.

ZEUZERE

(*Zeuzera pyrina*)

Evaluation du risque :

Les larves (chenille de couleur jaune clair, tachetée de noir) déjà présentes dans les branches sont actuellement dans la **phase de nymphose**.



Larve de zeuzère



Papillon femelle

Source photos : INRA

Les papillons nocturnes (35 à 50 mm d'envergure, thorax blanc et velu, ailes blanches ponctuées de taches bleu-noir) débutent généralement leur émergence dès le mois de juin.

Mesure prophylactique :

Des pièges, pour piégeage massif à base de phéromone, peuvent être mis en place dès à présent dans les parcelles présentant des dégâts les années précédentes, facilement repérables par l'accumulation de petits tas de sciure et d'excréments au niveau des trous d'entrée.

La chenille peut être supprimée :

- soit en coupant et brûlant la pousse de l'année contaminée,
- soit en enfilant un fil de fer dans la galerie creusée dans les rameaux et charpentières.

PHYLLOBES

Les phyllobes sont des petits charançons verts métalliques qui rongent au printemps les bourgeons et les jeunes feuilles. Les larves vivent dans le sol aux dépens de jeunes racines de diverses plantes adventices.

Ils sont généralement sans danger mais en cas de fortes attaques, ils peuvent poser problème sur les jeunes plantations.

**PROCHAIN BULLETIN :
12 JUIN 2012**



Action pilotée par le Ministère de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

N.B. : Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin dégage toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques.